

# Conflit et Coexistence a Binder-Nairi, Gouin et Latta: Etude De La Mobilité des Eléphants Autour de la Reserve de Faune Binder-Léré-Sud-Ouest du Tchad

Etame Sone Diabe et<sup>1\*</sup>, Koudanbé Gabfoubé Elisée<sup>2\*</sup>

<sup>1\*</sup>Enseignant chercheur, Université de Maroua-Cameroun, Institut Universitaire de développement International, Mokolo-Cameroun.

<sup>2\*</sup>Département de Géographie, faculté des arts, lettre et sciences Humaines, Université de Maroua-Cameroun.

**\*Corresponding Author:** Etame Sone Diabe et, Enseignant chercheur, Université de Maroua-Cameroun, Institut Universitaire de développement International, Mokolo-Cameroun.

**Abstract:** At a time when humanity seeks to prioritize biodiversity management, the management of peripheral areas of reserves is problematic. This research consists of assessing conflicts and coexistence related to elephant mobility in the Binder-nairi, Gouin and Latta areas. The method used was based on surveys of farmers (68), breeders (32), traditional leaders, customary leaders (20), the use of GPS, survey sheets and telemetry. The results showed that 1-the frequency of elephant mobility in the Binder-nairi, Gouin and Latta areas is increased. 2-The causes of this mobility are the rise in temperature (+2 ° C), poaching, 42%, the presence of livestock in the reserve, 12% and bush fire, 10%. 3-The damage noted is the loss of crops (266 ha), the uprooting of trees (200), the destruction of ritual sites (5 sites) and the deaths of men (10 people). 4-To better limit this mobility, it is necessary to institute measures prohibiting entry into the reserve, compensating victims, removing certain dwellings from the reserve area and encouraging the planting of acacia pennata in the fence belt and respecting the corridors.

**Keywords:** elephant mobility, conflict, coexistence, Binder-Léré Wildlife Reserve, Binder-nairi, Gouin Latta. Southwestern Chad.

## 1. INTRODUCTION

La conservation de la biodiversité dans son ensemble et la gestion des conflits entre l'homme et la faune sauvage est essentielle et l'humanité est sensée vivre en harmonie avec la nature là où la faune et les autres espèces vivantes sont protégées (Vision 2050 de Nations Unies). Depuis le sommet de la terre de Rio de Janeiro en 1992, la nécessité d'élargir la dimension économique et culturelle de la conservation conduit également à des évolutions de la démarche, où le renforcement des capacités individuelles, institutionnelles et de la gouvernance prend une place croissante dans les zones périphériques (UICN 1994). Pour comprendre la gestion du parc, il est important de se baser sur l'approche de la gestion des territoires associés à l'implication de la population locale (JIAGHO, 2018). Pour faire face à ce dynamisme, il est important de faire une politique d'aménagement dérivant d'une gestion participative et d'écodéveloppement (Ngaryam, 2016). Cet aménagement est alors à l'origine de la mobilité de la faune en général et des éléphants en particulier dans les zones périphériques des parcs nationaux. SALEH, (2012), propose un mode d'écogestion bien approprié pour le dynamisme d'un parc ou complexe. Il propose ce modèle pour une gestion optimale des parcs qui pourra contenir les animaux et lutter contre la mobilité perpétuelle de ces derniers. La gestion optimale des zones périphériques reste la plus appropriée pour le dynamisme d'aire protégée (NGARYAM, 2016).

En Afrique et précisément en Namibie, dans la région de Caprivi, une population de plus de 5000 éléphants vivant en liberté a été responsable des plus d'agression des humains avec les attaques recensées sur les zones plus étendues (O'Connell-Rodwell et al. 2000). Au Zimbabwe, les éléphants sont jugés responsables des trois quarts des dégâts causés aux cultures par la faune sauvage (Murunthi, 2005). On note alors qu'il est souhaitable de laisser la gestion du parc à la population locale ; d'où l'idée de la gestion communautaire (LANDRY, 2009).

D'autre mode de gestion est la cogestion qui est indispensable pour le bon fonctionnement du parc (WAFO, 2008). C'est aussi le cas avec KASSANGOYE (2007), CIRAD (2004) et Binot (2004) qui évoquent la

gestion participative des ressources environnementales. Ainsi, on admet que les communautés locales sont à tout moment impliquées dans la gestion des conflits hommes-faunes (MBETE et al. 2016).

La gestion d'aire protégée ne peut se limiter seulement dans la zone protégée mais aussi à la zone périphérique (BATHIANO, 2013). Les conflits homme-éléphant constituent non seulement un problème environnemental mais aussi des sociétés et d'économie dont les défis sont énormes et doivent faire appel à l'aide internationale (BALNA, 2013).

Le changement climatique est l'un des facteurs déterminant la mobilité faunique dans la zone riveraine du parc (UICN, 1994). Dans le contexte des facteurs de la mobilité des éléphants, le braconnage et le pastoralisme constituent les causes majeures (Koudanbé, 2024). La mobilité des éléphants dans les zones périphériques favorise l'endommagement des cultures, (MARCHAND, 2016). Aussi, EYEBE, ALBANE., et al.(2012) et DANQUAH (2006) mentionnent que l'endommagement des cultures est l'une des formes les plus fréquentes de conflit et est particulièrement grave à la périphérie des aires protégées. Les conflits hommes-éléphants restent une réalité inquiétante dans la réserve et dans la zone périphérique (ALASSANE et al., (2007) et (MIALOUNDAMA, 2020).

L'UICN (1994), montre qu'il existe des nombreuses approches et mesures qui peuvent être prises pour réduire les dommages ou les impacts, désamorcer les tensions traiter les risques pour les revenus et la pauvreté, et développer des solutions durables. Il s'agit parfois des barrières (clôtures, filets, tranchées), de système de garde et d'alerte précoce, de moyens de dissuasion et de répulsion (sirènes, lumière, ruches). Dans cette lancée, NGAMA (2020) a proposé une mise en place d'une clôture à l'aide des câbles électriques. D'autres stratégies de lutte contre la mobilité des éléphants est la prière (TCHAMBA, 1995) et les répulsifs olfactifs (BENE, 1997). Parlant de cette mobilité récurrente, on se demande les nouvelles stratégies de gestion qu'on peut proposer pour limiter le conflit entre homme et éléphant. Ce travail vise à déterminer la coexistence entre homme et éléphant suite à leurs mobilité en lien avec les différents dégâts causés dans les terroirs Binder-naïri, Gouin et Latta.

## 2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

### 2.1. Zone d'étude

La zone d'étude de cette recherche est composée des terroirs Binder-Naïri, Gouin et latta, sous-préfecture de Lagon. Situé entre 09°30' et 09°45' de Latitude Nord et entre 14° et 14°50' de Longitude Est (Figure 1). Cette zone est limitée à l'Est par le village Bisso, à l'Ouest par le village Tekoïbi, au Nord par le canton Mbrao et au Sud par le canton Lagon. Elle a une population de 1200 habitants qui pratique à 80% de l'agriculture vivant sur 273 km<sup>2</sup>. Cette zone situe à la proximité de la réserve de faune Binder-Léré à l'intérieur duquel se trouvent ces éléphants en mobilité perpétuelle. Elle est traversée par deux cours d'eau, le Mayo Dallah, et Mayo Magouin qui desservent la population et la réserve (Figure 1).

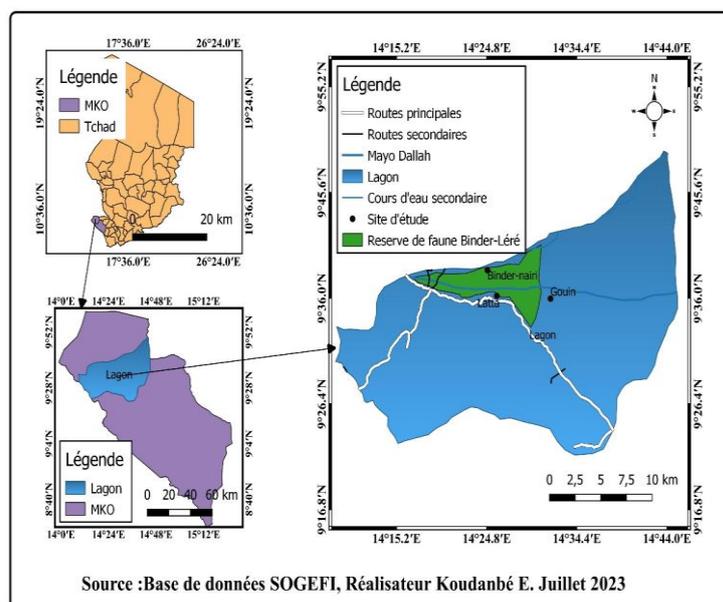


Figure 1. Localisation de la zone d'étude

## 2.2. Collecte de données

Les données sont collectées sur les terroirs de Binder-nairi, Gouin et Latta. Pour parvenir à l'objectif de l'étude nous avons utilisé le processus de la télémétrie pour suivre et comprendre la mobilité des éléphants dans la zone d'étude. Les questionnaires d'enquête étaient administrés à 110 personnes et les entretiens avec 10 personnes (04 chefs traditionnels, 01 Chef de secteur des eaux et forêt, 02 délégués de l'environnement et 04 personnels du secteur de l'Agence Nationale de Développement Rural) pour déterminer les facteurs de la mobilité des éléphants. La fiche de relevé de terrain et le GPS pour la localisation des zones impactées, pour évaluer les dégâts causés par les éléphants et 05 focus group de 07 personnes chacun, pour identifier les stratégies de lutte contre cette mobilité des éléphants et leurs dégâts. Ces données ont été collectées avec le logiciel KoBoToolbox.

## 2.3. Traitement, analyse et présentation de données

Les données sont analysées grâce au logiciel Excel 2013, SPSS 25. Une fois les données collectées à l'aide de *KoBoToolbox*, elles ont été exportées vers Excel pour le traitement. Le travail dans Excel se déroule en deux phases : Phase de traitement de données brutes importées de *KoBoToolbox* : cette phase a permis de corriger les réponses mal saisies, supprimer les doublons, vérifier les données relatives à chaque variable et supprimer les parties non prises en compte par l'analyse de données dans le logiciel SPSS, notamment les coordonnées GPS et les noms de personnes et lieux. Phase de présentation : les données collectées, traitées et analysées sont présentées sous formes des figures, des tableaux statistiques, des photos et les cartes suivies des commentaires présentés comme suit.

## 3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

### 3.1. Mobilité des éléphants dans la zone d'étude

La mobilité des éléphants dans les terroirs Binder-nairi, Gouin et Latta est déterminée par plusieurs paramètres. Il s'agit de flux des éléphants sur ces terroirs, la présence des éléphants par années dans les différents terroirs et la fréquence de mobilité.

#### 3.1.1. Flux des éléphants

Les éléphants sont mobiles sur le grand ensemble de la réserve de faune Binder-Léré et dans ses zones périphériques. Cette mobilité est observée sur les terroirs binder-nairi, Gouin et Latta. Le système de la télémétrie a permis de retracer les itinéraires, la distance et l'origine de la provenance des éléphants dans ces terroirs. On comprend que les éléphants côtoient le long du cours d'eau (le Mayo Dallah) et remontent dans les villages. Les anciens couloirs de migrations sont empruntés chaque année et l'on observe que les éléphants parcourent une longue distance en passant par le parc national de Waza au Cameroun, transitent par le Parc national de Zah soo au Tchad, la réserve de faune Binder-Léré pour se retrouver dans les propriétés villageoises de Binder-nairi Gouin et Latta. La Figure 2 indique la mobilité des éléphants dans les terroirs Binder-nairi, Gouin et Latta.

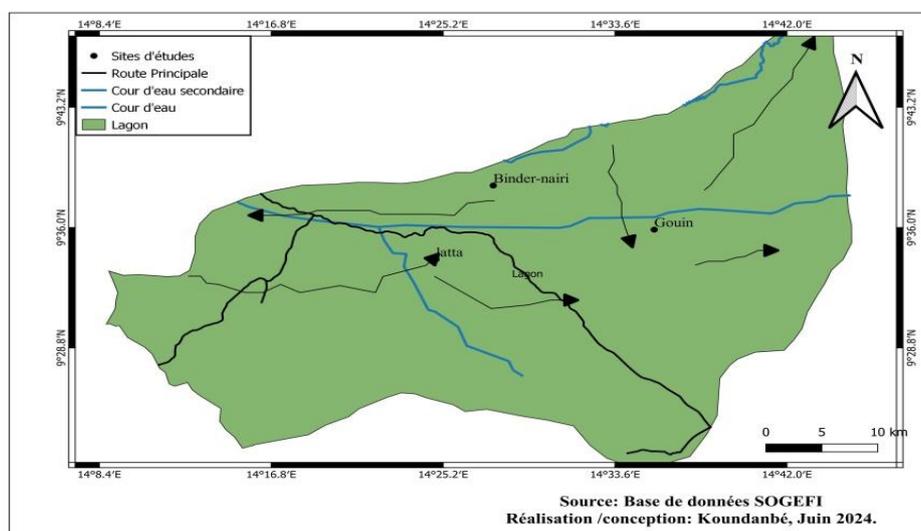


Figure 2. Flux d'éléphants dans les terroirs Binder-nairi, Gouin et Latta

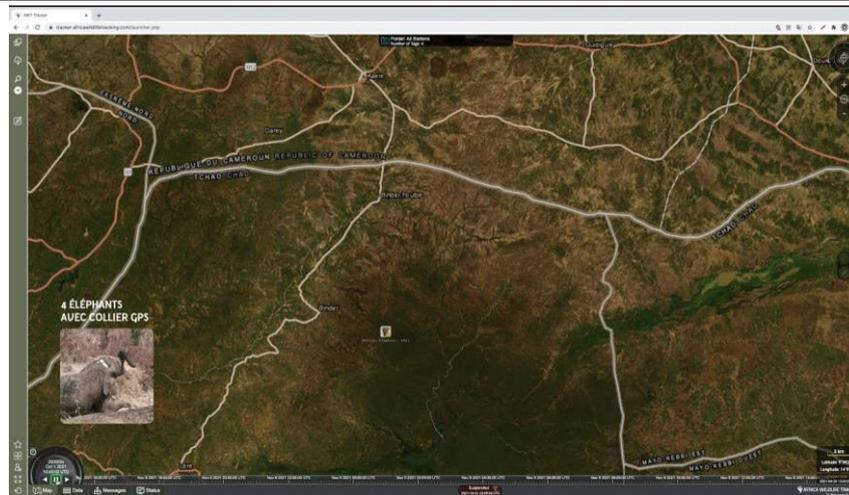


Photo 1. Itinéraires de parcours des éléphants de la réserve vers les villages riverains

Source: Enquête terrain, juin 2023

### 3.1.2. Présence des éléphants dans les terroirs d'étude

La mobilité des éléphants est accrue car, chaque année, les éléphants sont identifiés dans les terroirs de Binder-nairi, Gouin et Latta. Le nombre de ces bêtes croît à chaque instant qu'ils sont aperçus et ceci influence sur la coexistence entre l'homme et les éléphants. Il ressort que les années 2014, 2015 et 2023 présentent un nombre élevé des éléphants (132, 140 et 120 respectivement) tandis que les années 2017 et 2019 enregistrent le plus bas nombre à savoir, 45 et 55 respectivement, (MEEP, 2017). L'on note que les terroirs de Binder-nairi, Gouin et Latta sont tous vulnérables à la mobilité des éléphants mais le plus remarqué est dans le terroir de Binder-nairi. Sur 120 personnes enquêtées, 65% affirment que des éléphants observés se trouvent plus à Binder-nairi donc la localité qui est plus vulnérable, 20% pour la vulnérabilité à Gouin et 15% à Latta. Cette vulnérabilité s'explique par la présence des éléphants dans les terroirs d'étude. La figure 3 présente le degré de vulnérabilité par terroir en fonction de l'effectifs de ces animaux dans les dites lieux.

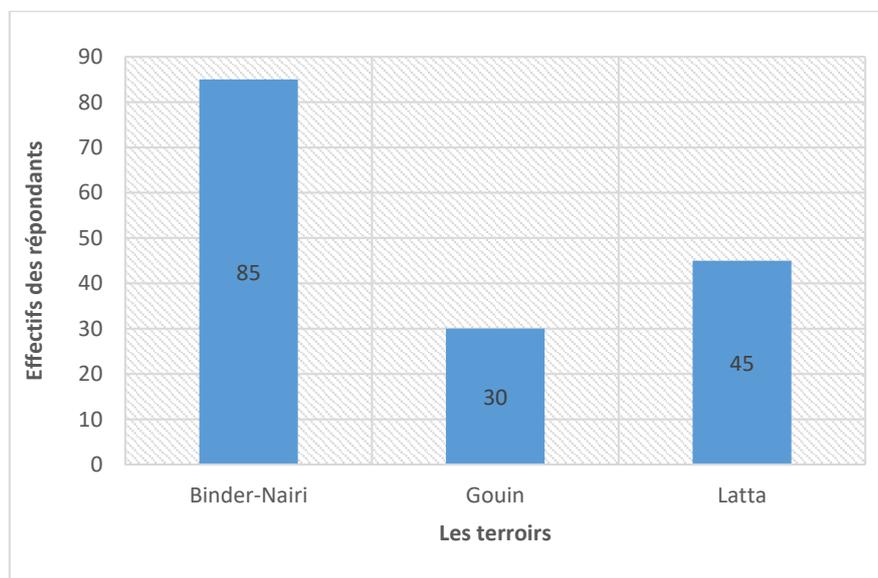


Figure 3. Nombre des éléphants rencontrés dans les terroirs d'étude

Source: enquête terrain, juillet 2023

### 3.1.3. Fréquence de mobilité

La mobilité des éléphants est fréquente dans les terroirs d'étude. Cette fréquence s'explique par le nombre des fois que les éléphants se retrouvent dans les villages riverains de la réserve Binder-Léré. Cette fréquence de mobilité détermine la vulnérabilité du terroir. La figure 4 présente la fréquence de mobilité des éléphants dans les terroirs d'étude.

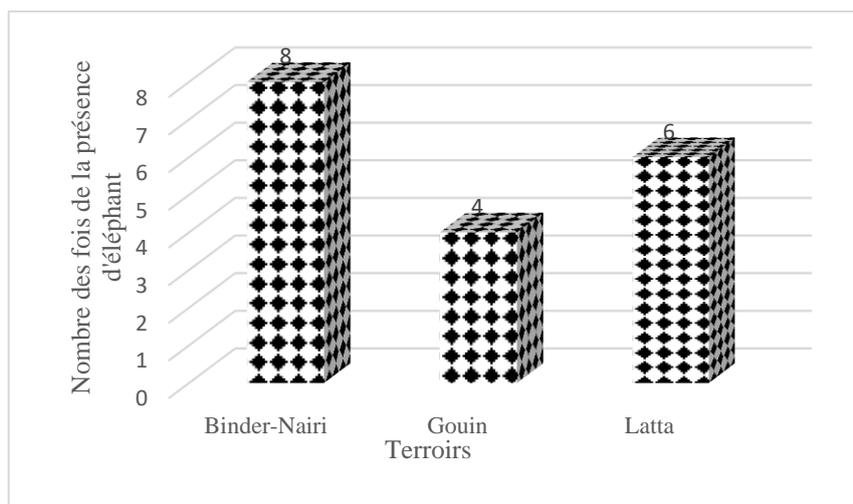


Figure 4. Fréquence de mobilité des éléphants dans les terroirs d'étude

Source: enquêtes de terrain, juin 2023

On retient sur la figure 4 que la mobilité des éléphants est accrue dans les terroirs Binder-nairi, Gouin et Latta. Cette fréquence est mesurée par le nombre de fois qu'apparaissent les éléphants dans les villages par année et il en ressort que la moyenne de présence est de 8 fois pour Binder-nairi, 6 fois à Latta et 4 fois à Gouin.

### 3.2. Facteurs de la mobilité d'éléphant

#### 3.2.1. Facteurs environnementaux

La zone d'étude comme d'autres zones tropicales, est vulnérable au changement climatique. Les impacts désastreux des dernières années illustrent ce phénomène. Les changements climatiques se manifestent par une diminution de la pluviosité et une augmentation de la température.

Durant la période de 1992 à 2022, la température moyenne mensuelle du département du Mayo-Dallah est de  $27.99 \pm 2.63$  °C. Le mois le plus chaud est Avril avec 34.40°C et le mois de janvier est moins chaud avec 21.14°C de température. Ceci démontre une augmentation de  $\pm 2.63$  pour cette période. Cette augmentation impacte alors sur la population locale et les éléphants leur rendant mobiles dans leur habitat. La figure 5 présente le diagramme ombrothermique de lagon pour la période de 1992 à 2022.

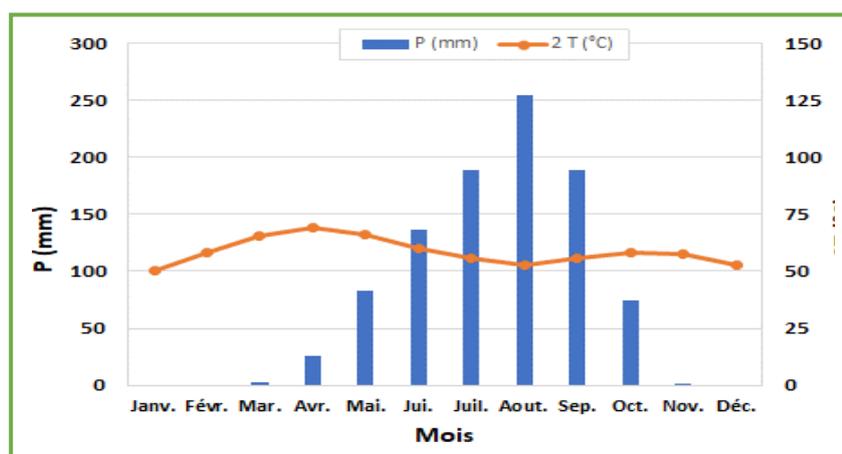


Figure 5. Diagramme ombrothermique de la zone d'étude

3.2.2. Facteurs anthropique de la mobilité d'éléphant  
 la mobilité des éléphants de la réserve vers les villages riverains ces dernières années s'explique par la montée en puissance des pratiques du braconnage dans la réserve qui pousse les éléphants à être mobiles, l'accrochage entre éléphants et animaux domestiques qui se manifeste par le fait la réserve est devenue un lieu de pâturage des bétails. La planche des photos ci-dessous présente les braconniers arrêtés dans la réserve de faune Binder-Léré avec leurs différents matériels de chasse et la présence des

bétaills dans la réserve. La planche des photo ci-dessous présente les éléments qui influencent sur la mobilité des éléphants.



Source. Délégation de l'environnement et de la pêche du Mayo-Kebbi-Ouest

La photo A qui a pour source : Délégation de l'environnement et de la pêche du Mayo-Kebbi-Ouest, - mars 2022, présente les braconniers arrêtés dans la réserve de faune Binder-Léré avec les différents matériels de chasse utilisés alors que la photo B quant à elle illustre la présence de bétails dans la réserve. Tous ces faits influence sur la quiétude de la faune et leur pousse à une mobilité qui a des conséquences néfastes sur le milieu biophysique de la zone d'étude.

### 3.3. Dégâts liés à la mobilité d'éléphants

#### 3.3.1. Dégâts environnementaux

Les dégâts environnementaux causés par la présence des éléphants dans les terroirs de Binder-nairi, Gouin et Latta sont multiples. Il ressort des analyses que les dégâts sont fréquents dans tous les trois terroirs. On note plus de 200 pieds d'arbres détruits lors du passage d'éléphant. Les arbres sont détruits selon leur importance nourricière. Il est à constater que les arbres fruits sont les plus touchés par ces dégâts.

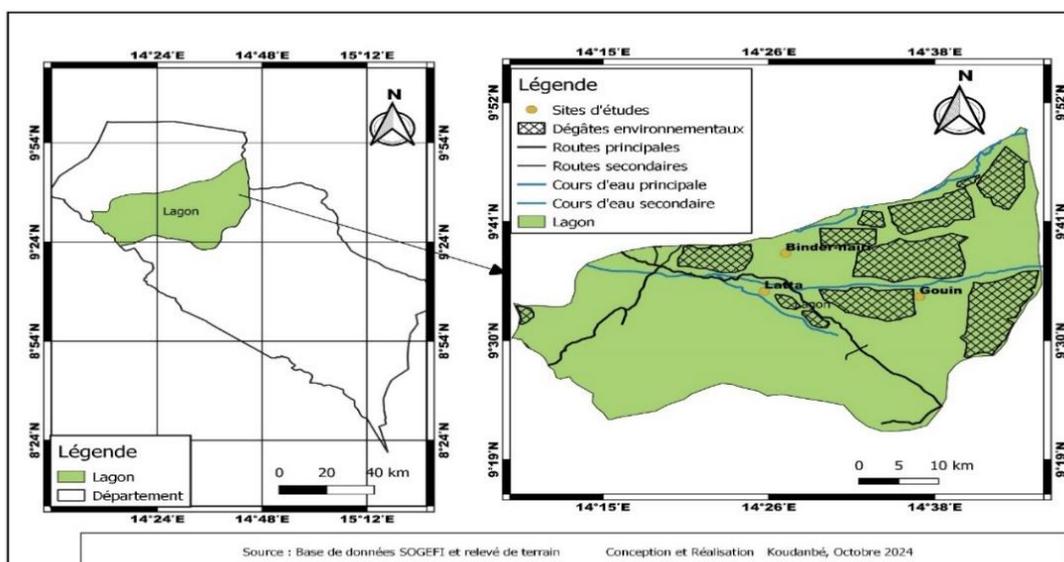


Figure 6. Les dégâts environnementaux liés à la présence d'éléphant dans terroirs gouin, latta et binder-nairi

Dans la zone d'étude, quelques rigoles sont créées suite au piétinement du sol par les éléphants. Cette présence des éléphants détériore la qualité du sol les rendant vulnérable l'érosion. Cette érosion fait que la terres soit infertile et occasionne la mise en place des rigoles comme (El-Toro, Magouin).

#### 3.3.2. Dégâts humains

Le partage de l'espace de vie des hommes avec la faune sauvage n'est pas sans conséquence terrible. Ce partage de territoire dû à la mobilité des éléphants participe parfois à la tuerie d'homme. Les

enquêtes ont relevé que chaque année, il y a mort d'hommes sur les terroirs concernés par la mobilité. Ainsi, les résultats de l'enquête démontrent que ces dégâts sont réels cars, plus de 50% des enquêtés confirment ces dégâts. A l'arrivée de ces pachydermes au mois de février, un jeune homme a reçu de fracture car, ils étaient plutôt chassés par ces bêtes. Dans le village latta, un adult âgé d'environ 28 ans a trouvé la mort suite à l'attaque des éléphants dans ce village. Le tableau 1 fait un récapitulative des pertes en vies humaines dans les trois terroirs d'étude.

**Tableau 1.** Nombre des pertes en vies humaines

Terroirs	Nombres
Binder-nairi	05
Gouin	02
Latta	03
Total	10

Source: enquête de terrain 2024....

Dans cette perspective, les éléphants mettent à mal la vie dans les terroirs Binder-nairi, Gouin et Latta. Des maisons sont souvent cassées de part et d'autres de ces terroirs. Le tableau ci-dessous présence la destruction de l'habitat dans les terroirs d'étude.

**Tableau 2.** Habitats humain détruits de 2017 à 2023

Villages	Maisons	Hangars
Binder-nairi	10	13
Gouin	06	9
Latta	08	11
Total	24	33

**Photo 1.** Maison cassée par l'éléphant dans le terroir Latta

Source: enquête terrain, juin 2023

### 3.3.3. Dégâts sur la culture

La mobilité des éléphants affecte les activités humaines dans les terroirs de Binder-nairi, Gouin et Latta dans leur ensemble. L'un de ces dégâts est la dévastation des champs des cultures. Cette dévastation met à mal le bien vivre de la population locale. La recherche a permis de comprendre que chaque année des hectares des champs sont détruits dans les villages Gouin, latta et Binder-nairi. Les champs de maïs, sorgho, coton sont ravagés. Le tableau 3 présente le nombre des champs détruits et le cout estimatif dans les localités étudiées de la zone d'étude

**Tableau 3.** Nombre des champs détruits et cout estimatif dans la zone d'étude

Binder-nairi	45	58	8.000 000
Gouin	36	45	5.500 000
Latta	25	30	4.000 000
Total	106	133	17.500 000

Source: enquête terrain; juin 2023

## 3.4. Stratégies de coexistence entre homme-éléphant

### 3.4.1. Renvois d'éléphant

Malgré qu'il soit difficile de chasser l'animal, la loi relative à l'environnement de 1994 relatif à la faune mentionne dans son article 88 que « nul ne peut être sanctionné pour faire d'acte de chasse d'un animal protégé, commis dans la nécessité immédiate des se défendre, de celle de son cheptel domestique et/ou de ces cultures. Dans son alinéa 2, il est institué : « la preuve de légitime défense doit être fournie dans un délai de 72 heures aux responsables de l'administration chargée de la faune la plus proche ». Ainsi, on comprend que la population devrait faire preuve de résistance et non de se résigner face à ce conflit. La figure 7 illustre les différentes techniques qu'utilise la population locale pour faire face à ces'éléphants.

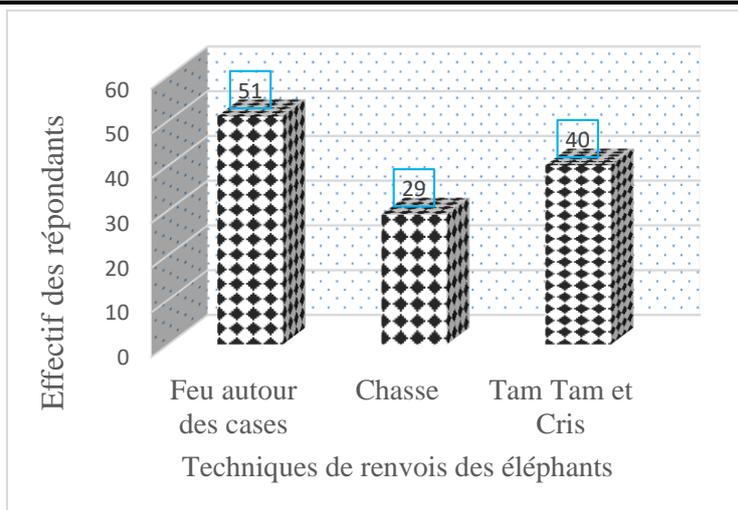


Figure 7. Techniques de renvois d'éléphant dans les villages d'étude

Source: Enquête terrain, juillet 2023

### 3.4.2. Pratique de culture de lutte contre éléphant

Il y a plusieurs types de culture de lutte contre les entrées des éléphants dans les champs et jardins adoptée par la population. Ces cultures se différencient tant par leur importance et leur connaissance. D'autres estiment que *l'acacia pennata* est meilleur que le piment alors que certains ignorent cette pratique. Le tableau 5 présente ces différentes cultures.

Tableau 5. Cultures de lutte contre les éléphants

Répartition	Types	Nombre	Superficie en m2
Binder-nairi	Culture du piment, culture d' <i>acacia pennata</i>	6	250
Gouin	Culture du piment	9	300
Latta	Culture du piment	2	80
Total		17	630

Source: Enquête terrain, juillet 2023

Photo 3. Culture de piment autour des champs à Gouin



Source. cliché Elisée, juin 2023

Photo 4. Plantation d'*acacia pennata* en haie vive à Binder-nairi

Les photos A et B illustrent les différentes cultures et plantations pratiquées par la population des terroirs de Binder-nairi et Gouin pour limiter le conflit homme-éléphant. Il s'agit de mettre une rangée de 4 à 6 lignes de piment tout autour des champs et mettre de haie-vive avec *l'acacia pennata*. Ces pratiques sont selon la population efficace mais méconnues par beau nombre des habitants.

### 3.4.3. Création du corridor écologique

Les terroirs d'étude sont des zones périphériques de la réserve de faune Binder-Léré. Cette situation constitue un problème car, la superficie de la réserve s'avère être occupée en partie par le parc de zahsoo. Les menaces accentuées sur la faune dans la zone fait que les villages périphériques soient régulièrement touchés par la mobilité de toute la faune sauvage mais en particulier des éléphants. C'est alors à la connaissance de tout cela que la population locale a pris conscience sur la notion de la création du corridor écologique. Elle se retire progressivement des champs éloignés pour cultiver seulement les champs derrière les concessions. Ces champs abandonnés constituent une ceinture et que les éléphants et les autres bêtes sauvages peuvent y occuper laissant alors la population juste dans ses finages. La figure 8 présente la mise en place du corridor écologique.

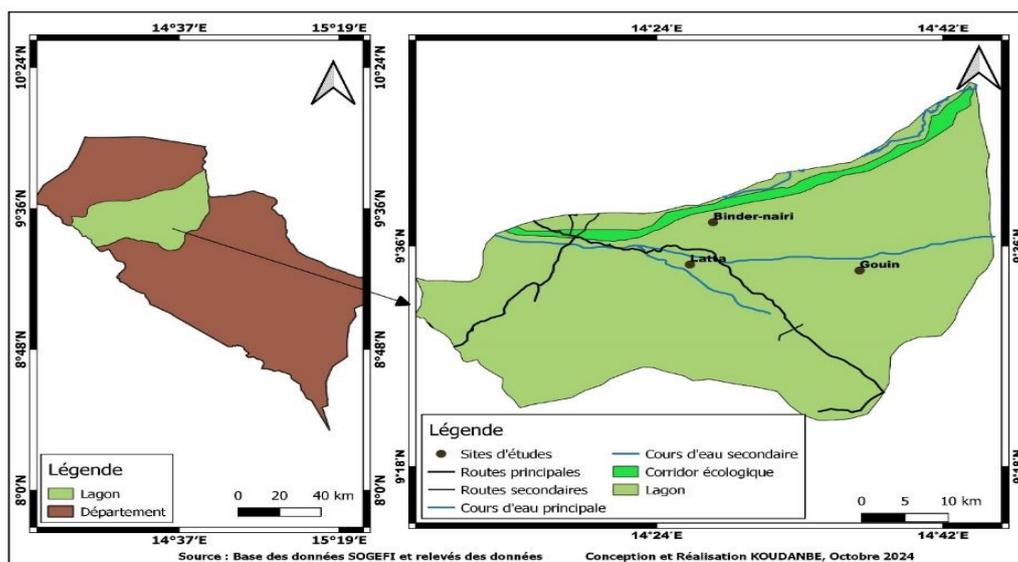


Figure 8. Création d'un corridor écologique

Pour chasser les éléphants, les habitants des terroirs d'étude utilisent le feu nocturne pour la défense. On remarque que cette stratégie s'est relevée intéressante pour cette population locale. La photo présente le feu nocturne utilisé à Gouin.



Source: enquête terrain, décembre 2024

#### La veille nocturne dans les jardins

Dans ces terroirs d'étude, la population a développé une nouvelle méthode de résilience face aux entées des éléphants dans leurs terroirs. A Gouin, la population se regroupe en nombre dans les jardins et leur stratégie consiste à se diviser en équipe de surveillance à tour de rôle. Chaque équipe est constituée de 10 à 15 personnes dont une partie passe la garde au moment où les autres se reposent pour une durée déterminée. Une fois écouter les bruits des éléphants en direction du dit jardin, ils braquent leur torche dans une sens contraire et l'animals se dirige vers la direction de la lumière.

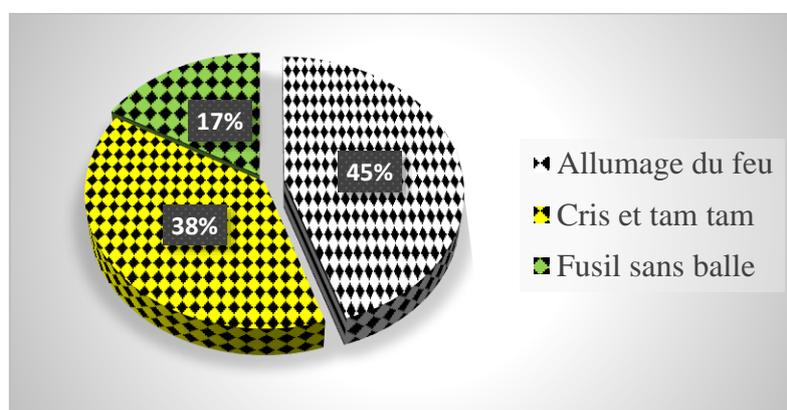
• **Pratique des cultures a courte durée**

La population locale a pris en effet conscience de l'obligation de partager le territoire avec les éléphants. Les enquêtés expliquent qu'après avoir semé en mai ou juin, ils peuvent récolter en septembre et ceci ne coïncide pas avec l'arrivée des éléphants qui est d'habitude entre novembre et décembre. A cet effet plusieurs semences améliorées de courte durée sont cultivées dans la zone. (Tableau 6).

**Tableau 6.** Semences de courte durée cultivée dans les terroirs Gouin, latta et Binder-nairi

Noms	Durée
Mais	3m mois
Arachide	3 mois
Mil blancs (Guermo)	2 mois et demi

2023Malgré qu'il soit difficile de chasser l'animal, la loi relative à l'environnement de 1994 relatif à la faune mentionne dans son article 88 que « nul ne peut être sanctionné pour faire d'acte de chasse d'un animal protégé, commis dans la nécessité immédiate des se défendre, de celle de son cheptel domestique et/ou de ces cultures. Ainsi, on comprend que la population devrait faire preuve de résistance et non de se résigner face à ce conflit.



Source: Enquête terrain, juillet 2023 Figure 8. Autres stratégies de résilience face à la mobilité des éléphants

**4. DISCUSSION DES RÉSULTATS**

Les résultats obtenus montrent que la mobilité des éléphants est récurrente et constitue un problème socio-économique important dans la région d'étude. La mobilité des éléphants existe et constitue un problème pour la population des terroirs Binder-nairi, Gouin et Latta. La fréquence de cette présence est respectivement 45% à Binder-nairi, 35% à Latta et 20% à Gouin. Cette fréquence est déterminée par le nombre de fois qu'apparaît les éléphants dans les terroirs d'étude par année. Il y a 8 fois à Binder-nairi, 4 fois à Gouin et 6 fois à Latta. La télémétrie a été utilisée pour répertorier les itinéraires de mobilité des éléphants et de comprendre les origines de ces dernières. Ces résultats corroborent celui de BOUCHE, (2012) sur l'étude de relation homme-faune. Et aussi, pour évaluer la valorisation des éléphants il a fallu l'utilisation du SIG (MOAMARCO, 2018).

Les résultats ont montré que les facteurs environnementaux et humains influencent sur la mobilité des éléphants dans les terroirs Binder-nairi, Gouin et Latta. Ces facteurs sont le changement climatique (+2,7°C), le braconnage, 42%, la présence des bétails dans la réserve, 12% et le feu de brousse, 10%. Ces facteurs conduisent à une mobilité des éléphants qui impacte négativement sur les zones riveraines. Les résultats démontrent que les dégâts sont plus accentués sur les arbres (47%) et les cultures (34%), la tuerie humaine (22%) et la tuerie d'animaux domestique (15%). Ces résultats affermissent celui d'ATTA (2016) qui a montré que les éléphants causent de dégâts aux cultures et aux biens. mais contrairement à MOAMARCO, (2018) il a démontré que les dégâts sont plus sur les cultures (45%) et la vie humaine (26,5%). C'est aussi le cas de NGARYAM (2016), qui a montré que les impacts négatifs des aires protégées sur les zones périphériques sont plus importants que les impacts positifs.

Pour faire face à la mobilité des éléphants, la population a adopté des stratégies qui partent de la culture du piment en clôture des champs et la veillée nocturne dans les plantations. Contrairement au travail de SOULEMANE, (2017) sur la caractérisation des conflits hommes-faunes, il a montré l'implantation des câbles électriques comme moyen de résilience face à la présence des éléphants. MBETE, 2016 et OSBORN, 2017 ont démontré que la stratégie la plus approprié pour réduire le conflit homme-éléphant

est la création du corridor et la sensibilisation des communautés locales. En plus de ces résultats, l'article a proposé comme stratégies d'adaptation la culture des variétés précoces, la culture du piment et la clôture du champ par l'*acacia pennata* et le respect des corridors écologiques.

## 5. CONCLUSION

L'objectif assigné à ce travail de recherche est d'évaluer les dégâts liés à la mobilité des pachydermes et les dégâts causés dans les terroirs Latta, Binder-Nairi et Gouin. Pour parvenir à l'objectif général visé, quelques objectifs spécifiques ont été établis. Il s'agit alors de : spatialiser la mobilité des éléphants, expliquer les facteurs de la mobilité de ces pachydermes, évaluer les dégâts liés à leurs mobilité sur l'homme et la nature et de démontrer la capacité de résilience de la population suite aux incursions des pachydermes.

Les données traitant des facteurs de la mobilité des éléphants dans les terroirs Gouin, Latta et Binder-nairi démontrent que la mobilité des éléphants n'est pas maîtrisée dans ces terroirs et cette non maîtrise constitue un sérieux problème pour la population locale. En dehors du braconnage, ils existent d'autres facteurs comme le changement climatique (la température qui varie de  $\pm 2,67^{\circ}C$ ), et la présence de bétail dans la réserve de faune Binder-Léré.

Les dégâts les plus remarquables sont ceux liés au déracinement d'arbres. Les enquêtes ont montré que 40,83% des dégâts sont sur les déracinements d'arbres qu'ils soient fruitiers ou non, 28,33% de la destruction des champs, 18,33% des morts d'hommes et 12,50% des tueries d'animaux domestiques.

En ce qui concerne les stratégies d'adaptation et de résilience, la population a adopté la culture de courte durée pour s'échapper de l'arrivée des éléphants qui est toujours en Novembre, la clôture des jardins par des rangs de piment qui repousse ces animaux de leurs trajectoires, l'abandon des champs éloigné du village constituant un moyen de création des corridors écologiques utilisés par ces animaux. La veillée nocturne dans les champs ou jardins, la chasse de l'animal par le feu, tam-tam, cris et l'intensifier la clôture des champs par l'*acacia pennata* dont l'entrée n'est pas facile pour les éléphants.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAM Saleh, 2012. *Un model et son revers : La cogestion des réserves de biosphère de waza et de la Bénoué dans le nord-Cameroun*, Thèse de Doctorat en géographie, Université du Maine. 376p
- ANDRE MICOUD, 2010, *Espaces protégés, acceptation sociale et conflits environnementaux* (Compte rendu N° 18; Natures sciences sociétés, p. 209-211).
- ANTOINE JUSTIN EYEBE, GUY PATRICE DKAMELA DOMINIQUE ENDAMANA, 2012. *Tour d'horizon des conflits Homme-faune sauvage au Cameroun, Document de travail du poverty and conservation learning group no 04, p28*
- ATTA AKISSI CLARISSE JACQUELINE, OUSMANE SOULEMANE, KOFFI AKOUA YAO, KOUADIO BERNARD KASSE ET KOUAME HENRI YAO KOKORE-BEIBRO, 2016. *Caractérisation des conflits homme-éléphant dans le département de Sikensi (Sud-Est Cote d'Ivoire)*. Pp 30-41.
- BINOT AURELIE, 2004. *Présentation du projet gestion participative en Afrique Centrale* (Compte rendu des activités de la composante ethnoécologique appliquée, p. 45).
- CITES, 2016. *Evolution des menaces que représente la criminalité liée aux espèces sauvages en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale* (N° 34; p. 83).
- Coralie MOUNET, 2007. *Les Territoires de l'imprévisible. Conflits, controverses et « vivre ensemble » autour de la gestion de la faune sauvage. Le cas du loup et du sanglier dans les Alpes françaises*, Thèse de Doctorat en géographie, Université Grenoble I – Joseph Fourier. 565p.
- Edouard TAGUEGUIM, 2010. *Evaluation de la pression anthropique et son impact sur la faune dans les zones d'intérêt cynégétique au tour du parc national de Bénoué, nord Cameroun*, Mémoire de Master en géographie, Université de Liège. 176p
- Guillaume Marchand, 2013. *Les conflits hommes-animaux sauvages sous le regard de la géographie*. 28. <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/cdg.1070>
- ISHAGA NDJIDDA, 2021. *Gestion des conflits homme-Loxondonta (éléphant) autour de la réserve de Kalfou : Baga, Daïba et Bougaye (Extrem-Nord cameroun)*, Mémoire de Master en géographie, Université de Maroua. 146p
- Jules BALNA, 2013, « *Au-delà des problématiques environnementales face aux conflits homme-éléphant dans le sahel Camerounais* », 34.

- JULIEN POISSON, 2009. *Impact de la gestion participative sur l'efficacité de conservation des parcs nationaux des pays sous-développés, Essai présenté au Département de biologie en vue de l'obtention du grade de Maître en écologie internationale, Université de Sherbrooke, 121p*
- Leste MYEMGAH WO-NDONG, 2009. *Analyse du conflit homme-éléphant (Loxondonta Africana) au parc national de Bénoué et dans sa périphérie Est. 60p.*
- KOUDANBE GABFOUBE Elisée, (2024), *Mobilité des éléphants et conflit-homme éléphant à la périphérie de la réserve de faune Binder-Léré : cas des terroirs de Binder-nairi, Gouin et Latta (Sud-Ouest du Tchad). Mémoire de Master en géographie (non publié), Université de Maroua, 129p.*
- MARK HEBBLEWHITE ET DANIEL T. HAYDON, 2010, « *La technologie de la biologie : Une revue critique de l'utilisation des données de télémétrie GPS en écologie* », 87, 64p. <https://doi.org/10.1098/rstb.2010.0087>
- MATTHIEU LE TIXERANT ET FRANÇOISE GOURMELON, 2006. *Approche dynamique du déroulement d'activité humaine en mer côtière. 333p.* <https://doi.org/10.4000/cybergeo.2938>
- MBÉTÉ Patrick, MIALOUNDAMA BAKOUE TILA, LOUVOUEZI NDOUDI, FRANC BOUKOULOU, 2016, « *Implication des communautés locales dans la gestion des ressources naturelles du sanctuaire Gorilla Lossi, dans le district Mbomo, en République du Congo* », *Revue scientifique, 10p*
18. MIALOUNDAMA BAKOUE TILA Gilles Freddy, 2020, « *Conflictualité homme-éléphant et écotourisme au parc national Conkouati-Douli (PNCD), République du Congo* », 18p. <https://doi.org/10.4000/étudcaribiennes.19502>
- MOAMARCO ABDOUL Ismaël Tou, 2019. *Valorisation écotouristique et stratégie de prévention du braconnage des éléphants cas ses population d'éléphants à risque de la région des cascades au Sud-Ouest du Burkina Faso, en vue de l'obtention du titre de de Master l'UNIA sur la gestion et conservation des espèces faisant l'objet de commerce, Université Internationale d'Anduraa, Ouagadougou. 84p*
- NGARYAM BENOUDJITA, 2016. *La problématique de gestion durable de la biodiversité au Tchad : Impacts des aires protégées sur les zones périphériques – cas des parcs nationaux de Manda et Sena Oura. Thèse de doctorat en géographie, Université de Paris 8. 365p*
- OSBORN Frances, Denis Rentsch, Bakari Kibonde, Kofi A. Mwamende, Armani S. Mtui et Salomon A. Menge, 2017. *Conflit homme-wildlife et coexistence dans l'écosystème Tarangire-Manyara, en Tanzanie. Revue littéraire, 18p*
- Paul Arnould, 2009. *Le loup nouveau est arrivé. 83(3), 25.* <https://doi.org/10.4000/géocarrefour.6974>
- Philippe BOUCHE, 2012. *Evolution des effectifs des populations d'éléphants d'Afrique soudano-sahélienne : Enjeux pour la conservation, Thèse de doctorat en géographie, Université de LIEGE-GEMLOUX AGRO-BIO TECH. 193p*
- Thomas BREUER et Steeve NGAMA, 2020. *Les hommes et les éléphants des forêts en Afrique Centrale : Conflits et coexistence dans et autour des aires protégées (p. 76-221).*

**Citation:** Etame Sone Diabe et et. al." *Conflit et Coexistence a Binder-Nairi, Gouin et Latta:Etude De La Mobilité des Eléphants Autour de la Reserve de Faune Binder-Léré-Sud-Ouest du Tchad*" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 12, no. 3, 2025, pp. 142-153. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1203013>.

**Copyright:** © 2025 Author. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.